



1887 : Prise d'habit de Marie Louise de l'Epervier dans l'église Notre Dame d'Afrique. Cérémonie présidée par Lavigerie.

Note pour la presse au sujet du départ de la prochaine caravane vers l'Afrique équatoriale (30 mars 1885)

On nous écrit d'Alger:

Dimanche prochain, saint jour de Pâques, doit avoir lieu à la cathédrale d'Alger la cérémonie émouvante des adieux faits aux nombreux missionnaires d'Alger qui doivent partir par le prochain bateau pour l'Afrique équatoriale. Son éminence le cardinal Lavigerie, fondateur et Supérieur des Missionnaires d'Alger, vient de décider l'envoi de seize membres de cette Société dans les différentes missions de l'intérieur fondées par lui.

A la tête de ces intrépides apôtres se trouvent Mgr Livinhac, évêque de Pacando, qui retourne dans son vicariat apostolique du Nyanza après avoir reçu des mains de son Éminence la consécration épiscopale. Mgr Charbonnier, récemment nommé provicaire du vicariat apostolique du Tanganyka sur la proposition de l'archevêque d'Alger, le révérend père Chupin, supérieur de la mission du Haut-Congo méridional et le révérend père Dupont, supérieur de la mission du Haut-Congo septentrional.

Monseigneur Livinhac officiera pontificalement aux vêpres de la cathédrale après lesquelles se chanteront les prières de l'itinéraire. Pendant ces prières, les missionnaires partants viendront à tour de rôle recevoir la bénédiction du cardinal, et celui-ci suivi de tout le clergé et des fidèles leur baisera ensuite les pieds. C'est le père Bayol, de l'ordre des Frères Prêcheurs, prédicateur de la station, qui prononcera l'allocution d'usage.

Disons à cette occasion que les missions de l'Afrique confiées aux missionnaires d'Alger n'ont pas cessé de faire les plus consolants progrès. Le nombre des stations occupées par les pères sur les bords du Tanganyika étaient déjà à quatre, et ils viennent à la prière de sa majesté le roi des Belges de se charger de celles de Karema et de Mpala, occupées jusqu'ici par les explorateurs de cette nation. Le vicariat du Nyanza compte, outre la procure de Zanzibar, les stations de Tabora, celle de Bukuni dans les états de Misamba, de Notre-Dame de Kamogo sur les bords du lac ; et les six nouveaux missionnaires qui partent en ce moment pour l'Equateur iront s'établir

dans l'Ouganda dont le nouveau roi, Mwanga, a toujours témoigné sa bienveillance à Mgr Livinhac, qui l'a même instruit des vérités chrétiennes.

On sait que la mission du Congo a été cruellement éprouvée par la mort ou le départ pour cause de grave maladie des premiers prêtres qui y avaient été envoyés d'Alger. Mais, depuis, le révérend père Guillet a reçu la mission de s'établir dans le Manyéma, sur le bord de ce fleuve, et les missionnaires qui partent vont y fonder des stations nouvelles, soit dans ce nouvel état belge, soit dans la partie réservée à la France.

En même temps que se développent ainsi constamment ses missions de l'intérieur de l'Afrique, la Société des Missionnaires d'Alger multiplie ses établissements dans le nord. Elle a maintenant une station à Ghardaïa, dans le Mزاب ; elle étend ses relations en Tunisie. Enfin elle a fondé dernièrement en Belgique un noviciat nouveau à Woluwé-Saint-Lambert, près de Bruxelles.

Une pareille vitalité et les œuvres accomplies déjà par ces missionnaires aussi bien que le nombre des martyrs sont pour tous ceux qui se rendent compte de la difficulté de tels travaux, et des énormes dépenses qu'ils entraînent, un objet d'admiration. Aussi, et malgré l'esprit antireligieux d'une portion de la population algérienne, ces pères sont-ils respectés de tous. Nul doute qu'à la cérémonie de dimanche ils ne reçoivent, comme ils les ont déjà reçues à l'époque des départs précédents, des marques d'ardente sympathie.

